

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ „Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaïe 21: 11-12

XIXe Année Février 1921 No. 5

SOMMAIRE

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société): car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21:25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissant aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. 1/2 par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 doll.)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower"

The „WatchTower" est publiée sous la surveill. d'un comité de rédaction Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, G. H. Fisher, W. E. Page.

TEXTE-DEVISE pour 1921

Psaume 92:4 (version anglaise)

„Je triompherai dans les œuvres de tes mains"

RENSEIGNEMENTS
concernant le nouveau prix-courant

Plusieurs frères semblent ne pas comprendre les mesures que la Société a prises en augmentant les prix de littérature pour la France. Quelques-uns nous écrivent qu'ils ne comprennent pas pourquoi un volume, qui avant la guerre coûtait frs 2.50 et qui n'a pas été réimprimé pendant ce temps, doit aujourd'hui coûter frs 5.—. Ces chers frères ignorent complètement que pour recevoir aujourd'hui 2.50 (francs suisses), il nous faut 6 francs français. Si, par contre, nous continuions à vendre ces volumes au prix de frs 2.50 (prix de revient d'avant guerre), nous recevrions effectivement seulement 1.07 (franc suisse), de sorte que la Société perdrait en réalité 1.43 (franc suisse) sur chaque volume.

Nous espérons que tous nos bien-aimés frères et sœurs comprendront facilement que la Société serait en peu de temps dans l'impossibilité de continuer son travail si elle devait subir de semblables pertes effectives sur toute sa littérature. Pour pouvoir continuer l'Oeuvre du Seigneur, il est absolument indispensable que la littérature soit payée à la Société au moins aux prix de revient. Ceux-ci sont du reste tellement réduits, qu'aujourd'hui nous ne pourrions plus imprimer la littérature correspondante dans les mêmes conditions. Le papier seul nous coûte aujourd'hui ce que coûtait auparavant le livre terminé. Comme ces nouveaux prix mentionnés ne couvrent pas même entièrement notre prix de revient, nous subissons encore une perte considérable en étant obligés de donner un rabais de 33 1/3 % sur ces prix à tous nos colporteurs. Ceux-ci sont du reste autorisés à accorder des rabais importants aux personnes pauvres qui aimeraient se procurer notre littérature et qui n'ont pas les moyens de la payer.

Aussitôt que le cours du franc français augmentera sensiblement, nous réduirons immédiatement les prix nouvellement établis en proportion.

Nous avons toutefois pris la décision de faire un sacrifice spécial sur le Volume I et de le vendre à l'ancien prix de frs 6.— pour faciliter autant que possible la vente de ce volume parmi les nouveaux intéressés.

Tournée de pèlerinage en Suisse

de notre frère **E. Delannoy,** frère-pèlerin de la Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde combinée avec une série de conférences publiques sur le sujet:

„Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais"

Mercredi,	16 février, le soir, à *Berne:* Conférence publique, Wallgasse 4
Jeudi,	17 février, le soir, à *Berne:* Etude biblique, Wallgasse 4
Vendredi,	18 février, le soir, à *Dombresson,* chez sœur Fallet: Etude biblique
Samedi,	19 février, le soir, à *Bienne,* Rathaussaal: Conférence publique
Dimanche,	20 février, après-midi, à *Lausanne,* Maison du peuple: Etude biblique
Dimanche,	20 février, le soir, à *Lausanne,* Maison du peuple: Confér. publique
Lundi,	21 février, après-midi et soir, à *Prilly,* Villa Badia: Etudes bibliques
Mardi,	22 février, le soir, à *Yverdon,* à la Maison de Ville: Etude biblique
Mercredi,	23 février, le soir, à *Yverdon,* à la Salle de l'Aula: Confér. publique
Jeudi,	24 février, le soir, à *Neuveville,* à la grande salle du Musée, en face de la gare: Conférence publique
Vendredi,	25 février, le soir, à *Neuchâtel,* Grande salle des conférences, route de la Gare: Conférence publique
Samedi,	26 février, le soir, à *Prêles,* chez fr. O. Rossel-Gauchat: Etude biblique
Dimanche,	27 février, matin, à *Prêles,* chez fr. O. Rossel-Gauchat: Etude biblique
Dimanche,	27 février, 2 h. après-midi, à *Bienne,* local A. I. E. B., Tonhalle, français et allemand: Etude biblique
Dimanche,	27 février, le soir, à *Bienne,* Tonhalle: Etude biblique
Lundi,	28 février, le soir, à *Neuveville:* Etude biblique
Mardi,	1 mars, le soir, à *Villeret,* à la salle des cultes: Conférence publique
Mercredi,	2 mars, le soir, à *Chaux-de-Fonds,* au local A. I. E. B.: Etude biblique
Jeudi,	3 mars, le soir, *Le Locle,* au Casino: Conférence publique
Vendredi,	4 mars, le soir, à *Chaux-de-Fonds,* à l'Amphithéatre du Collège primaire: Conférence publique
Samedi,	5 mars, aux *Hauts-Geneveys:* Conférence publique
Dimanche,	6 mars, à *Derrière-Pertuis,* chez la famille Meyer: Etudes bibliques
Lundi,	7 mars, le soir, à *Chavannes-le-Chêne,* chez fr. E. Michoud-Michoud: Etude biblique
Mardi,	8 mars, le soir, à *Chavannes-le-Chêne,* au Temple: Confér. publique
Mercredi,	9 mars, le soir, à *Genève,* chez sœur Rougemont: Etude biblique
Jeudi,	10 mars, à *Lausanne,* Maison du Peuple: IIme conférence publique
Vendredi,	11 mars, à *St-Aubin,* Grande salle des conférences: Confér. publique
Samedi,	12 mars, le soir, à *Vallorbe,* Salle du Conseil communal: Conf. publique
Dimanche,	13 mars, après-midi, à *Vevey,* chez sœur Guignard: Etude biblique
Dimanche,	13 mars, le soir, à *Vevey,* Salle de l'anc. Casino: Conférence publique
Lundi,	14 mars, le soir, à *Fleurier,* à la salle du Musée: Conférence publique
Mardi,	15 mars, } *Travers, Boveresse, Genève*
Mercredi,	16 mars, }
Jeudi,	17 mars, }
Vendredi,	18 mars, }
Samedi,	19 mars, }
Dimanche,	20 mars, à *Aigle,* chez frère Wyss: Etude biblique

PS. *Frère E. Delannoy aura la Tour de Garde en mains à l'arrivée.*

Directeur général de l'œuvre en Europe centrale: C. C. BINKELE.
Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XIXme Année — BERNE — Février 1921 — BROOKLYN — No. 5

Ambassadeurs de paix

(W. T. 1er mai 1920)

„Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! De celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne! Esaïe 52: 7.

Debout sur une mer de verre mêlée de feu, le chrétien qui ne sympathise aucunement avec les méthodes malfaisantes de la bête, mais qui a acquis la victoire sur la bête, son image et le nombre de son nom, est témoin d'un spectacle comme il n'en a jamais été vu auparavant. Les vagues de plus en plus hautes de l'humanité turbulente sont agitées et la tempête s'étend de plus en plus, au fur et à mesure que les vagues battent contre les parties plus stables des gouvernements de la terre. La mer représente symboliquement les éléments turbulents et mécontents de l'humanité; le feu représente la destruction. L'esprit de crainte s'est emparé des cœurs des gens de toutes les nations, tribus et langues. Nous sommes littéralement témoins des paroles de Jésus: „Sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations, qui ne sauront que faire au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur." Le chrétien consacré seul, comprend et apprécie la signification réelle de ces événements et, à cause de cela, une grande responsabilité repose sur lui. Il a le privilège d'accomplir une œuvre qui ne peut être confiée à nul autre sur la terre.

Une trinité impie

Il y a une combinaison entre les puissances financières, les forces politiques dirigeantes et l'élément ecclésiastique nominal: cette combinaison est formée dans le but d'essayer de se préserver mutuellement l'existence et d'arrêter les mugissements de la tempête. Les divers remèdes qu'ils suggèrent en l'occurence montrent combien ils sont égarés et, avec franchise, leurs organes officiels exposent la confusion qui règne par toute la terre. Le *Times* de New-York du 1er avril dit:

„Le mois d'avril est considéré comme une période critique dans le développement en Europe des problèmes du travail. L'Allemagne s'approche de plus en plus d'une décision entre les forces du gouvernement organisé et peut-être de la révolution non moins organisée. En Angleterre, le ciel du travail est sombre, bien qu'aucune grosse tempête ne fasse rage actuellement. En France, il y a des grèves dans plusieurs centres miniers et une forte grève centralisée dans la région de Lille-Roubaix-Tourcoing, dévastée par la guerre.

„La situation en Italie est des plus graves. Les soviets industriels ont tellement crû en puissance et en audace que, dans de nombreux cas, ils ont tenté de s'emparer des manufactures au mépris des propriétaires. Contre la première tentative de cette nature à Naples, le Président du Conseil Nitti eut assez d'énergie pour envoyer des troupes qui forcèrent les ouvriers à céder par l'effusion de sang. A Turin, les frères Mazzoni, gros filateurs de coton, préférèrent fermer plutôt que d'accéder aux exigences des ouvriers. Malgré la pression des autorités locales, ils tinrent ferme, mais, pour éviter le trouble, le gouvernement réquisitionna la filature et plaça les propriétaires comme ses représentants pour la faire marcher, ce qui donna pratiquement aux ouvriers ce qu'ils demandaient.

„Dans le Nord industriel de l'Italie, les ouvriers ont refusé de reconnaître l'heure légale d'été et les entreprises privées et quelques municipalités ont été obligées de s'incliner, bien que les chemins de fer marchent d'après l'heure établie par le gouvernement.

„Le journal extrêmiste *Avanti* prêche ouvertement la révolution et les leaders travaillistes admettent ouvertement que les soviets d'ouvriers existants qui ont un système de représentation dans un grand soviet central sur le modèle russe sont simplement des „essais" pour se préparer à gouverner le pays lorsque viendra la révolution. L'année dernière, les bolchevistes italiens avaient dressé le plan d'une grande démonstration pour célébrer l'anniversaire de la naissance de Lénine dans la seconde semaine d'avril. A cette date, le pays était emporté par une flamme de nationalisme; les nationalistes adversaires du bolchevisme rencontrèrent la démonstration des travaillistes dans les rues des villes du Nord et écrasèrent le mouvement par la force.

„Oseront-ils affronter ou seront-ils capables de répéter cette année cette action, si les rouges relèvent encore le défi?

„En Autriche, en Hongrie, en Pologne la famine, l'approche de la banqueroute et de la maladie préparent la voie à la révolution; derrière le mouvement rouge, l'inspirant, le dirigeant par dix mille canaux, se tient le groupe bolcheviste de Moscou, très habile, très déterminé et tout à fait sans scrupule, pourvu qu'il arrive à son but qui est, de son propre aveu, l'établissement d'une dictature du prolétariat dans le monde entier.

„Un leader travailliste anglais, Georges Lansbury, qui arrive de Moscou, écrit ce qui suit dans son journal le „*Daily Herald* de Londres:

„Lénine et ses amis sont persuadés que le système capitaliste ne peut disparaître que par une violente révolution. Les Russes ne demandent qu'une chose: „Désirez-vous établir le socialisme? Votre prétention et le but de vos efforts est-il la destruction du pouvoir de l'exploitation capitaliste? Ils pensent que leurs partisans dans tout le pays désirent coopérer à la réalisation de ce but par tous les moyens possibles."

„Rien ne peut être plus clair et plus explicite. Chaque grand mouvement du travail en tous pays tire son inspiration de Moscou et est appuyé par l'argent, les avis et par la propagande de Moscou. L'Amérique en a eu la preuve suffisante par ses propres troubles du travail; cependant l'Atlantique est une large barrière et il est bien plus difficile aux gens et aux documents de pénétrer à travers l'Océan que de passer par un pays frontière européen, si soigneusement gardées que soient les grandes voies de terre et de fer.

„A la fin d'avril vient le 1er mai qui, depuis 1900, est de plus en plus devenu l'occasion de manifestations prolétariennes. L'année dernière, le sang a coulé dans les rues du Paris nationaliste. Cette année, des événements décisifs se produiront en Italie, en Allemagne, en Autriche et en Pologne. Que les coups tombent alors ou plus tard, des plans sont élaborés partout à cet effet et les gouvernements de l'Europe semblent inactifs ou impuissants devant la tempête menaçante."

Les grèves et les difficultés s'étendent

Un autre journal de New-York du 30 mars dit:

„Les rapports des agents consulaires du monde entier parlent de ces grèves et soulèvements.

. . . . . Des rapports récents de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne, de l'Espagne, de l'Italie, du Japon, des contrées

de l'Amérique du Sud indiquent tous une agitation générale des travailleurs et annoncent aux ouvriers eux-mêmes, en dépit de l'activité similaire des gouvernements, que ce sera bientôt une chose courante.

„M. Bidegaray, secrétaire général de la fédération des cheminots, . . . parlant au congrès, dit: „Vous devez exécuter les ordres de la Confédération générale du travail et collaborer, s'il y a lieu, à une révolution générale qui sera réalisée au bénéfice du prolétariat et non de la bourgeoisie, comme ce fut le cas des révolutions précédentes." Ces paroles furent dites au sujet d'une discussion sur la célébration du 1er mai.

„Toutes les indications font prévoir une grève générale en Angleterre, les manifestations actuelles n'étant que de simples „essais" de force.

„De même au Japon, le soulèvement des travailleurs a commencé. Un rapport du Japon, via Moscou et Londres, indique que „la situation de la grève est aiguë. Les ouvriers tuent les propriétaires terriens."

„On annonce aujourd'hui de Rio de Janeiro que la première grève générale dans l'histoire de la ville s'est terminée après cinq jours de paralysie de l'activité normale du port. "

Remèdes humains

Les divers partis politiques ont proposé des remèdes aux désordres actuels, mais ils doivent tous échouer, au moins pour deux raisons: premièrement parce que ces plans sont formulés par des hommes imparfaits et égoïstes et que, pendant plusieurs siècles, leurs efforts dans ce sens se sont montrés futiles; la seconde raison est que le propre temps de Dieu est venu pour la désagrégation du vieil ordre de choses et l'établissement du nouvel ordre de justice sous le grand Messie.

Les hommes d'état de la terre, craignant une autre grande guerre mondiale, et ayant un ardent désir de l'empêcher, se sont ligués ensemble et ont formé la Société des Nations. On a crié bien haut partout que celle-ci serait la grande libératrice de l'humanité, mais nécessairement elle faillira à sa mission. La Société des Nations a rencontré une forte opposition aux Etats-Unis de la part de plusieurs hommes éminents et a reçu un échec au Sénat. Mais même si les Etats-Unis avaient admis la Société des Nations en se joignant aux autres pays du monde, celle-ci n'aurait pu accomplir la fin qu'elle s'est proposée pour la bonne raison qu'elle est humaine, formulée par des hommes égoïstes et pour la raison supérieure qu'elle est contraire aux voies de Dieu.

Jéhovah, prévoyant les conditions actuelles, les avait prédites par la bouche de ses anciens prophètes. Ils prédirent la formation de la Société des Nations et quel serait son résultat final (Esaïe 8: 9; Soph. 3: 8). Les églises nominales protestantes se sont aussi unies ensemble par ce qu'elles désignent sous le nom de mouvement mondial d'inter-églises, organisation qui s'avance en déclarant que son but est de réaliser le désir du genre humain. Elle a accumulé une grande somme d'argent et s'est assurée l'influence de princes financiers et de gouverneurs politiques; mais ses desseins avorteront sûrement. Ce mouvement mondial d'inter-églises dit avoir entre autres le but suivant:

„Nous croyons que le moment est propice pour une telle unité d'action de la part du protestantisme unifié et, sans essayer de résoudre les problèmes qui s'élèvent par les divergences sur certains points de vue en matière de doctrine et de politique, les églises sont prêtes pour un programme commun d'activité."

Un mouvement politico-ecclésiastique

Autrement dit, ce grand mouvement est davantage organisé dans un but politique que pour une autre cause, bien que se réclamant du nom de Christ. Le prophète, en prononçant la prophétie divine, il y a plusieurs siècles, dit: „Prenez un conseil et il n'aboutira à rien; dites la parole et elle n'aura pas d'effet." (Es. 8: 10). Pourquoi ce mouvement mondial d'inter-églises ne réussira-t-il pas? Parce qu'il est absolument contraire à la voie tracée par Jésus-Christ, le chef de l'Eglise et qu'il est, de ce fait, contraire au plan divin. Dieu, par son prophète, a dit à tous ceux-là: „Mes pensées ne sont pas vos pensées et mes voies ne sont pas vos voies, dit l'Eternel. Car comme les cieux sont élevés au-dessus de la terre, ainsi mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées." Esaïe 55: 8, 9.

Nous vivons vraiment dans le jour du Seigneur, dans le jour de sa vengeance contre les systèmes injustes de la terre. Ce jour, selon la prescience divine et selon qu'il en avait témoigné à l'avance, est venu pour l'église nominale et pour le monde en général comme un voleur dans la nuit. Les organisations de cette sorte essaient maintenant vainement de se tirer du dilemme. St-Pierre écrit, concernant ce temps: „Le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit; en ce jour, les cieux [systèmes ecclésiastiques] passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront et la terre [société organisée] sera brûlée [détruite] avec les œuvres qu'elle renferme". Le mouvement mondial d'inter-églises fait beaucoup de bruit [fracas] et son pouvoir et son influence disparaissent au milieu du fracas, comme l'a prédit l'apôtre. 2 Pi. 3: 10.

En effet, le monde entier est agité du centre à la périphérie par des coups de langues, des controverses, le tumulte et la confusion. Tous les éléments sociaux, politiques, financiers, industriels et ecclésiastiques se fondent dans une chaleur ardente. Le vieil ordre de choses social est en train de disparaître. Les pouvoirs qui existent emploient des mesures répressives cherchant à forcer les éléments adverses à se soumettre à leur influence et à leur puissance. Cela ne fait qu'ajouter de l'huile sur le feu et la tempête grandit de plus en plus. Cette condition d'agitation, de lutte, de confusion et de destruction est ce que Jean, dans l'Ile de Patmos, vit en vision: Il vit une classe des disciples de l'Agneau, le Christ, Jésus, se tenant au-dessus de ce désordre et se réjouissant. Tout chrétien pleinement consacré, à la hauteur de ses devoirs et de ses privilèges, appartient à cette classe ainsi décrite par l'écrivain de l'Apocalypse.

Dans cette heure de détresse, le Seigneur a confié un devoir à ses ambassadeurs duquel ils ne peuvent s'esquiver tout en continuant de prétendre lui être fidèles et loyaux.

Le devoir du chrétien

Le commun peuple de la terre, de fait la grande masse du genre humain, désire la paix, la tranquillité, la liberté, la prospérité, le bonheur. Ils sont devenus trop sages pour croire que les remèdes humains qui leur sont offerts peuvent résoudre leurs difficultés. Dans les églises des diverses dénominations, il y a des millions de braves gens, amis de l'ordre, qui sont anxieux de savoir ce qui pourrait être fait pour établir une condition idéale parmi la famille humaine. Ils ne connaissent pas les arrangements de Dieu. L'enfant de Dieu consacré qui comprend le plan divin, peut donc, lorsque l'occasion se présente, apporter la consolation aux cœurs tristes et panser les cœurs brisés. Ces chrétiens consacrés sont les seuls qui, dans ces temps, peuvent comprendre et proclamer la paix réelle qui répondra au désir de toutes les nations. Ils ont la pensée du Seigneur et ils suivent l'Agneau n'importe où il les mène. Leur travail, leur occupation, leur tout est pour lui et pour la cause de la justice. Ils ne peuvent prendre part à aucune controverse en se mettant du côté d'un des éléments en lutte. Ils sont

ambassadeurs du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs et leur privilège et leur devoir sont de proclamer le message à ceux qui ont des oreilles pour entendre, leur faisant connaître le Prince de Paix qui ramènera l'ordre dans le chaos et établira un gouvernement de justice sur toute la terre.

Ce sont ceux-là qui sont les pieds ou derniers membres du corps de Christ et que le prophète représente comme étant „les pieds de Celui,“ du grand Prince de Paix, se tenant à l'écart des royaumes de cette terre et proclamant à ceux qui auront une oreille pour entendre le message de salut, le message de paix, la bonne nouvelle du bonheur. C'est d'eux que le prophète écrit: „Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! Qui dit à Sion: „Ton Dieu règne!“ . (Es. 52:7)

Les chrétiens de la terre n'eurent jamais une position et une occasion plus favorables pour annoncer au monde que le moment est venu d'un temps de paix, de prospérité et de bonheur; que ce temps ne viendra que par le ministère du royaume du Messie et que la détresse actuelle du monde n'est que le précurseur de l'établissement de cette condition idéale.

Le devoir des saints

Il y a plus de trente ans que le sage et fidèle messager à l'église de Laodicée, établi par le Seigneur sur toute sa maison, écrivait concernant le temps dans lequel nous vivons, faisant ressortir les devoirs et les privilèges de cette classe sainte:

„Une question importante s'élève relativement aux devoirs des saints durant cette détresse et à leur attitude correcte envers les deux partis opposés l'un à l'autre. Il semble, d'après plusieurs passages sur lesquels nous reviendrons plus tard, que quelques-uns des saints seront encore dans la chair au moins durant une partie de ce temps. Leur position, toutefois, différera de celle des autres, non pas en ce qu'ils seront miraculeusement préservés (bien qu'il soit distinctement promis que le pain et l'eau leur sont assurés), mais en ce qu'étant instruits de la Parole de Dieu, ils n'auront pas à endurer sans espoir la même anxiété et la même angoisse, qui se répandra sur tout le monde. Ils envisageront la détresse comme une préparation nécessaire au plan de Dieu pour la bénédiction du monde entier et voilà pourquoi ils se réjouiront et seront à toujours consolés. Cela est exprimé d'une manière frappante dans le Psaume 91 et dans Esaïe 33: 2, 14, 15-24. Dès lors, consolés et bénis par la promesse divine, les saints auront comme premier devoir de faire comprendre au monde qu'au milieu de toutes les afflictions et de tous les mécontentements dominants, même pendant qu'ils participent au trouble et qu'ils en souffrent, ils sont joyeux et pleins d'espoir, en vue du but glorieux prédit dans la parole de Dieu. . . .

„Mais celui qui est consacré ne prend aucune part à cette lutte. En vertu de son vœu de consécration, il s'efforcera de lutter et de courir pour un prix plus haut, un prix céleste; et voilà pourquoi il est sevré des ambitions terrestres et ne travaille pas pour des choses terrestres, sauf pour se procurer les choses *décentes* et *nécessaires*; car il voue son attention à la marche et à l'exemple du Maître et des apôtres. . . .

Exemples de contentement

„ Si du côté des saints on donne ainsi un exemple de contentement, de joyeuse espérance, d'une humble soumission aux épreuves présentes, d'une ferme attente de temps meilleurs à venir, de tels exemples vivants sont seuls de valables leçons pour le monde. Et ajoutés à l'exemple, les bons conseils des saints envers ceux avec lesquels ils sont en contact, devraient toujours être en harmonie avec leur foi. Ces conseils devraient être comme l'huile et le baume curatifs. Chaque occasion favorable devrait être saisie pour renvoyer le monde à l'heureux temps qui vient, pour lui prêcher le royaume de Dieu tout proche et pour lui montrer la vraie cause des présentes afflictions et leur unique remède. Voyez Luc 3: 14; Héb. 13:5; Phil. 4:11.

„Ce malheureux monde ne gémit pas seulement sous ses maux réels, mais aussi sous des maux imaginaires et spécialement sous le mécontentement causé par l'égoïsme, l'orgueil et la mauvaise ambition qui attristent et tourmentent l'homme, sans jamais le satisfaire pleinement. Dès lors, puisque nous voyons les deux côtés de la question, recommandons à ceux qui sont bien disposés à nous entendre de se contenter de ce qu'ils ont et conseillons-leur l'attente patiente jusqu'à ce que Dieu, au temps qui lui est propre et à sa manière, leur fasse parvenir les nombreuses bénédictions que son amour et sa sagesse ont préparées. Mais par l'accomplissement de notre mission, qui est de prêcher la bonne nouvelle de la *rançon* donnée pour tous et les *bénédictions* qui s'ensuivront pour tous, nous serons de vrais messagers du royaume, des ambassadeurs de paix . . . .

„Les afflictions de ce „jour de Jéhovah“ offriront l'occasion exceptionnelle de prêcher la bonne nouvelle du salut à venir; et bienheureux sont ceux qui suivent les traces du Maître, qui sont comme le bon Samaritain, bandant les plaies et y versant de l'huile et du vin de joie et de consolation. . . . Mais les enfants du Seignenr ne sympathiseront aucunement avec les désirs arrogants et les tendances insatiables de l'une ou de l'autre de ces classes. Leurs expressions seront toujours calmes, modérées et paisibles lorsqu'il ne s'agira pas de principe.“ Vol. 1, p. 379-384

Ambassadeurs, attention!

Que chacun donc, qui est ambassadeur de Christ, prenne garde à ces paroles de sagesse, dites sous la direction du Seigneur de la moisson. Que chacun de ceux qui sont engagés dans le service de pèlerin prenne courage à cette heure de terrible perplexité du monde et qu'il aille avec l'esprit du Prince de paix, avec un renouveau d'énergie, proclamant ce glorieux message! Que tous s'abstiennent d'un langage dur envers personne, mais que nos paroles montrent que nous sommes les saints de Dieu. Que la vérité seule frappe, nous rappelant que bien que nous soyons dans la chair, nous ne devons pas combattre selon la chair; car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais puissantes par Dieu pour renverser les forteresses [de l'erreur]. (2 Cor. 10: 3, 4). Nous demandons que les chers amis organisent partout où cela est possible des réunions publiques, afin qu'une proclamation publique du message de paix et de consolation puisse être faite au peuple maintenant. Nous n'avons aucun dessein égoïste à accomplir. Notre seul but est de porter la bonne nouvelle à d'autres afin qu'ils soient délivrés de leurs souffrances et de leurs fardeaux et qu'ils puissent regarder en avant vers le glorieux royaume du Messie qui est à la porte.

Tous ne peuvent s'engager à proclamer oralement le message de paix, de grande joie et de bonne volonté et ce n'est pas non plus la manière la plus efficace. L'ambassadeur de Christ qui porte le message sous la forme d'imprimés fait souvent un travail plus durable que ceux qui le font oralement. Le Seigneur a gracieusement pourvu pour l'œuvre du colportage et personne n'occupe une position de plus grand honneur que les colporteurs. Que chacun se rappelle qu'en portant chaque jour ce message de paix, il (ou elle) est un ambassadeur de Christ et, qu'ayant l'esprit de Christ et faisant partie des „pieds“, il (ou elle) est de cette classe qui se tient au-dessus de l'agitation de la terre, au-dessus du désordre des royaumes actuels et il (ou elle) proclame le message de salut, de paix, et de consolation à ceux qui ont des oreilles pour entendre.

Nous sommes maintenant dans le temps duquel écrivait frère Russell il y a plus de trente ans, comme nous l'avons dit plus haut. Apprécions donc l'importance de cette heure et des privilèges placés devant nous. Alors, il prédit que ce jour „donnerait la rare occasion de prêcher la bonne nouvelle du bonheur à venir, et que bienheureux seraient ceux qui suivraient les traces du Maître et seraient

les bons Samaritains qui pansent les blessures et y versent l'huile et le vin de la consolation et de la joie" . Bienheureuse est la portion de celui qui s'engage dans le service de colportage.

Ample provision de livres

Bon nombre de chers frères qui s'étaient engagés dans l'œuvre du colportage ont été obligés de le quitter ces derniers mois, parce que nous n'avions pu les fournir de livres, cela étant dû à ce que la Société ne recevait pas ceux-ci des imprimeurs et relieurs. La perturbation avait affecté le travail. Mais nous sommes heureux d'annoncer que maintenant, après des efforts répétés et laborieux, nous avons en main et en stock plusieurs milliers de volumes et que d'autres milliers seront prêts d'ici peu. On a manqué d'une grande quantité de Scenarios, mais nous en avons maintenant en masse.

N'oublions pas que les mois d'avril, mai et juin sont plus favorables pour le service du colportage que les mois d'été. De plus, beaucoup de personnes ont maintenant de l'argent pour acheter et l'occasion semble être unique pour placer ces volumes entre les mains de ceux qui désirent un message de consolation et connaître l'arrangement de Dieu. Attendons-nous à ce que les gens se restreignent dans leurs dépenses au plus tard d'ici une année. Nous pouvons rencontrer des mesures plus répressives de la part de ceux qui sont aveuglés par l'adversaire et qui s'opposent à la vérité. C'est pourquoi levons-nous et agissons. Nous pressons chaque frère et sœur qui peuvent en avoir l'occasion, de s'engager dans le service du colportage pour faire connaître les *Etudes des Ecritures*, les *Scenarios*, etc. . . et les exhortons à faire un travail d'ensemble.

Nous connaissons la signification des luttes présentes et des troubles. Nous savons par les Ecritures quel en sera le résultat et nous savons par la Parole du Seigneur que le seul remède pour ces maux est le royaume du Messie.

C'est pourquoi, c'est notre privilège d'apporter au peuple le seul remède qui stabilise et réconforte et qui répand l'huile sur les eaux agitées, ce qui facilitera à plusieurs d'éviter les luttes et les controverses, qui calmera leurs cœurs et les aidera à attendre patiemment et à supporter les conditions présentes jusqu'à ce que le royaume de justice du Messie soit pleinement établi. Si le peuple se tournait vers le Seigneur et acceptait le message de vérité tel qu'il ressort du plan divin, il n'y aurait plus de luttes, plus de mouvements bolchevistes, plus de troubles anarchiques. L'amour étant le pouvoir moteur, chacun chercherait à vivre en paix et à faire du bien à son prochain.

C'est pourquoi, c'est pour nous chrétiens un devoir solennel et un privilège de porter ce message à tous ceux qui, dans le monde, ont des oreilles pour entendre, afin que tous ceux qui ont besoin d'être encouragés, soutenus, aidés, le soient. Appréciant donc les devoirs et les privilèges qui s'offrent à nous, que chaque ambassadeur du Prince de paix saisisse l'occasion qui lui est donnée de servir et un tel fidèle service pour le Seigneur apportera cette paix et cette joie qui surpassent toute compréhension.

Il serait bon que partout les colporteurs complètent leurs approvisionnements, afin qu'ils aient entre les mains une ample provision au cas où les transports seraient interrompus. Nous engageons fortement tous ceux qui auraient le temps de faire le colportage, à s'engager dans ce service et à y participer, étant ainsi un actif ambassadeur de paix, un consolateur pour ceux qui ont besoin de réconfort. Rien dans le monde ne peut apporter le réconfort au peuple en dehors du message concernant le royaume du Messie. Les Les *Etudes des Ecritures* et les publications analogues sont les seules sur la terre qui contiennent le message expliquant la Bible. Que chacun de nous donc réalise et apprécie son privilège de porter ce message de salut et de paix au monde et de dire en même temps à la Sion nominale: „Ton Dieu règne! Tu as longuement attendu la venue du Messie: Il est là! Il établit maintenant son royaume.

La loi du développement

(W. T. 15 janvier 1919)

„Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant." 1 Cor. 13: 11 *(S.)*.

La loi spirituelle est aussi fixe dans ses principes et ses opérations que la loi physique. Si cela n'était pas vrai, cette dernière ne serait pas si fréquemment employée pour illustrer les choses spirituelles. Ainsi par exemple, comme cela nous est revélé dans les Ecritures, nous avons la répétition de ce principe de la croissance et du développement si bien connu dans la loi physique: „ d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi" (Marc:4 28); d'abord le petit enfant en Christ, ensuite le jeune homme et finalement l'homme fait à la stature parfaite de Christ. Hébr. 5:13, 14; I Jean 2:12-14; Eph. 4:13-15.

Le processus du développement est similaire dans les deux cas. De même que, dans la nature, la vie de la plante et de l'animal est soutenue au moyen d'une alimentation appropriée, nourriture, lumière, chaleur, air, etc, qui leur donne les forces nécessaires pour accomplir les diverses fonctions de leur être, ainsi, les nouvelles créatures spirituelles en Christ doivent avoir une nourriture appropriée qui leur permette de maintenir leur vie et leur croissance. Il y a toutefois une différence à observer, dans le processus de développement, entre la vie physique et la vie spirituelle à savoir, que la maturité physique s'acquiert rapidement, tandis que la spirituelle est d'une croissance lente; c'est une plante qui doit s'épanouir dans l'éternité.

Le point de départ de la vie spirituelle

En tant que nouvelles créatures en Christ, petits enfants dans la famille de Dieu, nous ne nous rendons compte de notre adoption que lorsque nous avons renoncé aux vaines pompe et gloire de ce monde et que nous nous sommes tournés complètement vers Dieu, ne comptant pas sur notre propre justice, mais acceptant humblement l'imputation de la justice de Christ. Celui qui chérit toujours l'iniquité dans son cœur ou qui ne reconnaît pas la nécssité d'être couvert par la justice de Christ, n'est même pas un petit enfant en Christ. Quand nous sommes convertis, dès que nous nous sommes détournés de l'injustice et du péché vers Dieu et la justice, étant enseignés de Christ et ayant dépouillé le vieil homme (les dispositions charnelles, les tendances au péché) lorsque nous avons revêtu le nouvel homme, lequel est créé selon

Dieu, en justice et sainteté véritables (Eph. 4:24) et que nous avons été renouvelés dans l'esprit, dans les dispositions de nos pensées, nous avons alors été reconnus comme des fils de Dieu, de petits enfants en Christ.

Dans cette condition d'enfance, dans laquelle nous possédons tous les éléments de l'homme, bien qu'ils ne soient pas développés en nous, notre devoir et notre privilège sont de croître, de nous développer comme de nouvelles créatures en Christ. Nous ne devons pas nous contenter des balbutiements de l'enfance, pas plus que du régime lacté convenable à ce stade du développement, mais au contraire, tendre vers la perfection.

C'est en vue de telles considérations que l'apôtre écrivait les paroles de notre texte. Il avait lui-même passé rapidement des premiers aux plus hauts degrés du développement du caractère chrétien et, cependant, il estimait ne pas avoir atteint le but de la perfection auquel il prétendait (Phil. 3: 13, 14). Toutefois, il était sorti de ces deux stades de développement, l'enfance et l'adolescence, et était entré dans l'état de jeune homme en Christ. Regardant en arrière sur le sentier de son expérience chrétienne, il reconnaît ces différents stades et, pour notre instruction, il exprime ainsi sa pensée: „Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je jugeais comme un enfant, je pensais comme un enfant, mais lorsque je suis devenu homme, j'ai quitté ce qui tenait de l'enfant" (*Ost*).

Cela était vrai à la fois de sa vie naturelle et de sa vie spirituelle, mais il voulait parler surtout de cette dernière, la première n'en étant que l'illustration. Par cette image, il voulait attirer notre attention sur le fait que si nous sommes déjà depuis quelque temps enfants de Dieu, nous devrions être capables, en jetant un regard rétrospectif sur nos expériences chrétiennes, de constater que nous avons fait un grand pas vers la perfection. Tandis que comme simples bébés en Christ nos cœurs doivent toujours être loyaux envers Dieu et vrais quant aux principes de justice, cependant notre inexpérience même est souvent la cause de nos faux-pas. Notre connaissance des voies droites du Seigneur est très imparfaite et nos facultés de discernement sont très inexpertes. Nous avons donc besoin de beaucoup apprendre et par la révélation et par l'expérience. L'enfant en Christ comprend, pense et agit comme un enfant; ses frères en Christ ne doivent pas attendre de lui la sagesse du sage. Il ne doit pas non plus présumer qu'il possède cette sagesse, parce qu'elle ne vient que par la connaissance et la discipline résultant de l'expérience et seulement lorsque nous laissons ces choses produire en nous des fruits paisibles de justice. Héb. 12:11.

Causes de l'arrêt du développement

Dieu pourvoit à tout ce qui est nécessaire à la nourriture pour la croissance et le développement de notre caractère chrétien; il nous appartient de faire usage de ce qu'il envoie. Par l'étude et la méditation de sa Parole de vérité, par la prière et la communion avec lui nous participons de plus en plus à son esprit et sommes amenés à faire plus intimement connaissance avec le Seigneur lui-même, avec son œuvre et ses voies. De plus, par l'exercice de la force ainsi obtenue au service actif de Dieu, nous sommes préparés à recevoir toujours davantage de la plénitude de sa grâce et nous croissons ainsi de grâce en grâce et d'un degré d'avancement à un autre.

Mais malgré ces principes reconnus de la croissance et du développement du chrétien, il est un fait lamentable que plusieurs de ceux qui peuvent indiquer avec exactitude le jour et l'heure où ils ont donné leur cœur à Dieu et reçu de lui le saint-Esprit, le sceau de leur adoption, sont obligés de concéder, lorsqu'ils considèrent la chose à fond, qu'au lieu d'avancer vers la stature de l'homme en Christ, ils ont en réalité rétrogradé. Souvent, ces gens regardent douloureusement à cette première expérience de la grâce de Dieu dans leur cœur et disent:

„Où donc est-il cet heureux jour
Où je connus le Maître?
Quand de Jésus la voix d'amour
Rafraîchissait mon être?"

C'est pour eux une chose du passé dont les joies ont fui. Et pourquoi cela? Parce qu'ils ont négligé de s'approprier les moyens de grâce auxquels Dieu a pourvu et parce qu'au lieu de lutter contre les tendances de la nature charnelle, ils ont laissé ces vieilles dispositions s'élever et s'affirmer. Dans certains cas un désir morbide de quelque chose de nouveau et d'étrange a détourné de la vérité et conduit dans les sentiers défendus de la spéculation humaine, dans la soi-disant philosophie et la soi-disant science, jusqu'à ce que l'esprit soit égaré et troublé dans les labyrinthes de l'erreur, les pièges du malin. On a laissé la langue se mouvoir au service du péché et de l'impureté en manifestant de la malveillance, un manque de courtoisie et de tolérance chrétiennes, de mauvais soupçons. de la présomption de soi, de l'orgueil, de la vantardise etc, etc. Souvent ces indulgences impies ont été excusées et même cultivées. On n'a pas fait d'efforts pour s'y opposer et on ne s'en est pas repenti, d'où le déclin spirituel.

C'est pour ces causes que le sens béni de la communion avec Dieu, tout d'abord expérimenté, lorsque le saint-Esprit mit le sceau d'adoption sur le cœur, a été perdu par plusieurs. Dieu ne peut habiter dans un cœur si peu propre pour sa présence. D'ailleurs aucun chrétien ne peut regarder au temps de sa première expérience d'enfant de Dieu et se souvenir d'aucune mauvaise disposition semblable chez lui à la même époque. Si son cœur avait été alors dans une telle condition, Dieu ne l'eut pas accepté et ce n'est qu'en luttant contre le péché que nous pouvons demeurer dans l'amour et la faveur de Dieu.

Qui ne peut jeter les yeux en arrière au temps de sa première expérience dans la vie chrétienne, sans se rappeler comment l'amour de Dieu remplissait son cœur et débordait sur toutes ses créatures, spécialement sur ceux de la famille de la foi? amour qui correspondait bien à la belle description de I Cor. 13:4-7: „La charité [l'amour] est patiente, elle est pleine de bonté; la charité n'est point envieuse, elle ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne soupçonne point le mal, elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité; elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout."

Comprenant que telle est la volonté de Dieu, c'était là l'attitude de cœur à laquelle celui qui cherchait Dieu voulait atteindre. Il fut capable de la vivre quand l'esprit d'adoption scella son acceptation comme fils de Dieu. Cependant, Dieu qui se rappelle que nous ne sommes que poussière, que nous sommes moralement faibles par la chute, sait avec quelle difficulté nous devons faire des efforts pour maintenir cette condition de cœur et d'esprit lorsque nous sommes assaillis par les tentations et épuisés par les épreuves et les désappointements de la vie. Néanmoins, Il veut voir chez nous la culture de ces grâces du caractère. Il attend de nous, et il a le droit de le faire, que nous nous efforcions de vivre saintement et de combattre le bon combat contre le monde,

la chair et le diable. En conséquence, malgré le fait des épreuves et des tentations, la maturation du caractère chrétien devrait trouver notre premier amour plus fermement enraciné, de qualité plus constante et plus endurante, non pas, peut-être, marquée par autant d'effusion et d'animation qu'au début, mais plutôt par les douces bénédictions d'un caractère plus mûri, dans la ressemblance à celui de Christ.

Il est certain que durant ce temps de criblage et de jugement, l'église sera éprouvée individuellement quant au caractère aussi bien que pour sa foi. Les futurs héritiers du royaume doivent, comme leur Seigneur, être éprouvés et jugés sur tous les points; c'est pourquoi il est nécessaire que chacun d'eux veille et prie pour ne point tomber dans la tentation et qu'il cultive avec diligence ce caractère qui soit capable de supporter toute épreuve qui lui sera appliquée. Mais, à l'heure de l'épreuve, que personne ne prenne l'amour de la paix pour l'amour de la justice. Veillons à ce que les mêmes pensées qui étaient en Christ, notre modèle, habitent aussi en nous. C'est ainsi que nous serons les enfants bien-aimés de notre Père céleste..

„Ceux qui sont contentieux (querelleurs)“

(W. T. 1er novembre 1909)

„Dieu . . . rendra à chacun selon ses œuvres, savoir la vie éternelle à ceux qui, en persévérant dans les bonnes œuvres [par la persévérance à bien-faire — S.] cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité, mais l'indignation et la colère seront sur ceux qui sont contentieux et rebelles à la vérité, et qui obéissent à l'injustice.“ (Rom. 2: 6—8 — *Ost.*)

Dans un certain sens, les paroles précédentes de l'apôtre sont applicables à tous, mais elles sont spécialement adressées et applicables à l'église. D'une manière générale, ceux qui recherchent les choses supérieures et meilleures dans l'ordre de l'obéissance affectueuse à tout ce qu'ils peuvent connaître de la volonté divine reçoivent, jour par jour, une bénédiction, même si leur sentier est étroit et difficile. Au contraire, ceux qui sont disposés à la querelle, à la critique, les irascibles, les mécontents provoquent des difficultés dont tous sont victimes et cultivent une disposition que ni Dieu ni personne d'accord avec Lui ne peut approuver et qui n'aura point la vie éternelle pour récompense, mais qui conduira continuellement son possesseur dans plus ou moins de trouble et finalement à l'échec.

Notre sujet s'éclaire plus fortement quand nous l'appliquons, comme le fait ici l'apôtre, au peuple consacré de Dieu. Quelques-uns (nous craignons qu'ils ne soient qu'une minorité décidée), recherchent avec patience et persévérane le meilleur et plus grand don de Dieu, le cohéritage avec le Rédempteur dans son royaume de gloire et la participation à sa nature divine glorieuse. Un seul moyen existe de rechercher avec succès ce grand prix, c'est de cultiver et de développer en nous-mêmes patiemment et avec persévérance la ressemblance au caractère de notre Rédempteur. (Rom. 8: 29).

Nous avons des opportunités variées de servir le Seigneur; ce sont des privilèges bénis et nous pouvons être certains que le dessein et l'intention de Dieu sont de les permettre pour notre propre développement en caractère chrétien. Le commandement pour tous les hommes est d'honorer Dieu suprêmement, d'agir justement avec leurs semblables, de les traiter comme ils voudraient qu'ils les traitent, les aimant comme eux mêmes, mais le commandement spécial pour la nouvelle création est de nous aimer les uns les autres comme notre frère aîné nous aima — en se sacrifiant. Tout ce que nous sommes autorisés à faire l'un pour l'autre se présente sous la forme d'épreuve de notre loyauté à Dieu, de notre justice envers le monde ou de notre dévouement affectueux pour les frères.

A l'exemple de notre Seigneur, nous devons donner notre vie au service des frères. Ce commandement n'est pas tant à cause de leur besoin de notre sacrifice personnel que pour servir au développement et à l'épreuve de notre amour. L'apôtre ne dit-il pas: „Nous devons donner notre vie pour les frères.“ Les occasions du sacrifice de soi-même dans l'intérêt de la sacrificature sont nombreuses. Non seulement quelques-uns des frères sont dans les ténèbres, dans l'ignorance et la superstition et ont besoin de notre assistance pour en sortir et entrer dans la glorieuse lumière de la vérité présente, mais certains d'entre eux ont, de plus, des faiblesses et défauts à cause desquels ils méritent notre sympathie consolante et nos encouragements réconfortants ou bien nos reproches affectueux. Dans la mesure de notre fidélité sous ces rapports, nous sommes des sacrificateurs de nos propres personnes, plaisants et agréables à notre Père céleste et à notre Rédempteur.

L'apôtre expliquait à l'ancien Timothée qu'il devrait reprendre avec douceur les adversaires et non rendre mal pour mal, raillerie pour raillerie, ni accusation pour accusation. Au contraire, avec douceur et bonté, patience et amour, il devrait montrer aux frères la voie plus excellente pour le développement d'un caractère ressemblant à celui de Christ. C'est „par la persévérance à bien faire“, par le développement patient d'un caractère identique à celui de Christ que nous pourrons avec succès chercher la gloire, l'honneur et l'immortalité promis par Dieu à ces seuls caractères. Car, comme l'indique l'apôtre, Dieu a prédestiné tous ceux qui formeront l'église élue, la classe de l'épouse, à être semblables à son Fils par le caractère, par le cœur. Rom. 8:29.

Hélas! il semble qu'il y en ait très peu de bien développés dans ce domaine de l'imitation du caractère de Christ. Hélas! qu'ils sont nombreux ceux qui paraissent cultiver le mauvais esprit qu'ils savent désapprouvé de Dieu, l'esprit de contention, la disposition à blâmer qui, au lieu d'édifier l'un et l'autre dans la très sainte foi, est destructrice de la foi, de la paix et de toute bonne qualité.

Hélas! que parmi ceux qui sont dans la vérité se trouvent en nombre considérable ces personnes contentieuses qui font une œuvre de destruction, une œuvre nuisible au lieu d'une œuvre édifiante. Sûrement, il faut qu'elles sachent qu'elles nuisent à leurs caractères qu'elles flétrissent, et se rendent de moins en moins propres pour le royaume ou pour la vie éternelle sur un plan quelconque. Sûrement, il faut qu'elles sachent qu'elles sèment des semences de discorde et plantent des racines d'amertume qui, certainement, produiront de mauvais fruits néfastes à plusieurs. Sûrement, il faut qu'elles sachent que Dieu a exprimé une réprobation spéciale envers ceux qui nuisent ainsi à l'église. Matth. 18: 6; Luc. 17: 2.

Quelle sera leur récompense? Non pas la gloire, l'honneur et l'immortalité, mais, dit l'apôtre, l'indignation, la colère, la tribulation et l'angoisse. Il ne dit pas que cela signi-

fiera pour eux une éternité de colère et d'angoisse et nous non plus. Au contraire, sachant que la pénalité extrême infligée à l'opposition à Dieu est la „seconde mort" ,nous devons supposer que la tribulation et l'angoisse seront plus ou moins rattachées à la vie présente, soit par leur participation à „la grande foule" et leur passage dans le grand temps de détresse où ils apprendront les leçons qu'ils ont négligé d'apprendre antérieurement, soit qu'aigris, privés de la paix, de la joie, de l'amour qu'ils auraient possédés en qualité d'engendrés de l'esprit, ils meurent de la „seconde mort" comme incorrigibles, ayant reçu la grâce de Dieu en vain. Au lieu de développer le caractère symbolisé par la vigne fructueuse, ils ont développé les caractéristiques de la ronce et de l'épine dont la fin est la destruction.

Soyez transformés

Il serait tout à fait inutile que nous attirions l'attention sur ces sujets de l'Ecriture sainte ou que l'apôtre ait tracé de sa plume ces paroles de condamnation s'il n'y avait aucune possibilité de changement de la part de ceux qui font et recherchent le bien aussi bien que de la part de ceux qui font le mal et sont contentieux. Ces condamnations, au contraire, ont pour but de nous aider à établir nos caractères dans une bonne direction. Quiconque donc se rend compte, en lisant cet article, qu'il marche dans la mauvaise direction, qu'il cultive un esprit de dispute et de critique, une disposition à renverser la foi, l'obéissance et l'esprit d'amour dans le corps de Christ, fera bien de prendre immédiatement la résolution de suivre, par la grâce de Dieu, la voie opposée. Et quiconque recherche la gloire, l'honneur et l'immortalité de l'appel céleste dans le domaine de la persévérance à bien faire, devra être encouragé et tenu éveillé afin qu'il puisse persévérer dans la bonne voie et être de plus en plus béni, de plus en plus en sécurité, enraciné et fondé dans le caractère que Dieu approuvera et auquel il dira: „Cela va bien, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Seigneur! "

A ceux qui remarquent en eux la folle envie de faire des objections, de blâmer, de taquiner, la disposition à détruire au lieu d'édifier, à chercher la querelle au lieu de la paix, nous crions instamment de se réformer en grande hâte. Nous leurs rappelons que nous approchons de la fin de la condition d'épreuve de l'église, que nous sommes déjà dans le temps du jugement et que beaucoup tombent parce qu'ils n'ont pas développé des caractères convenables. Nous les exhortons à présenter de suite la chose au Seigneur par la prière et les pressons de commencer immédiatement, avec sa grâce secourable, le renversement de tous les mauvais courants de leur vie. Ils devraient prêter une grande attention aux paroles de l'apôtre, rechercher la paix et la poursuivre et, autant que possible, à vivre désormais en paix avec tous les hommes, „laissant" la paix de Dieu régner dans leurs cœurs et étant reconnaissants pour toutes les bénédictions déjà reçues. Avec une telle disposition de cœur, ils seraient bien peu inclinés à critiquer le Seigneur ou sa providence en ce qui touche son peuple et son œuvre. Ils *apprendraient de lui* au lieu de critiquer les autres et tout ce que le Seigneur ne fait pas pour leur plaire.

Nous exhortons tous ceux-là à prendre note que les murmurateurs et les mécontents d'Israël typique furent privés d'entrer dans les bénédictions de Canaan (1 Cor. 10: 10). Nous leurs rappelons les paroles de l'apôtre qui dit que les murmures contre les arrangements de Dieu sont réellement des murmures contre le Seigneur lui-même. Faisons avec notre force tout ce que nos mains trouvent à faire, sans murmurer, sans nous plaindre et sans critiquer. (Phil. 2: 14). Laissons à Dieu la direction de son œuvre. Mettons-nous humblement dans l'esprit que s'il la confiait toute à nos soins, nous serions incapables de la diriger et serions obligés de la lui rendre et de solliciter qu'il la surveille lui-même.

Si la pensée nous vient que nous pourrions diriger mieux que le Seigneur, que nous pourrions conduire l'œuvre de la moisson mieux qu'il ne l'a fait, fuyons cette pensée comme un piège que nous tend l'adversaire. Au lieu de critiquer et de nous efforcer de modifier le divin arrangement, faisons notre part au mieux de nos capacités, sans nous plaindre, apportant notre collaboration, selon notre conscience et nos talents, à l'œuvre que le Seigneur accomplit et dirige. Sûrement, nous doutons que si le Seigneur nous laissait la direction entière de son œuvre de la moisson, nous le fassions mieux que lui; nous devrions donc nous humilier sous la puissante main de Dieu afin qu'il nous élève au temps convenable.

Soyons assurés que seuls ceux qui s'humilient ainsi, qui saisissent la sagesse et la grâce de Dieu et s'y soumettent, auront une part dans l'œuvre du royaume. Les hautains, les orgueilleux, les vaniteux, les querelleurs [contentieux], les mécontents n'auront ni les biens du présent, ni les honneurs de l'avenir.

Vous serez jugés plus sévèrement

L'apôtre Jacques avertit les frères concernant les dangers particuliers qui guettent ceux qui ambitionnent l'enseignement disant: „Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous [qui enseignons] serons jugés [éprouvés] plus sévèrement". Nous bronchons tous en plusieurs manières. Jacq. 3: 1, 2.

Tandis que tous reconnaissent la véracité des paroles de l'apôtre, peu paraissent en être découragés. En conséquence, nous trouvons qu'il y en a beaucoup qui recherchent la charge de l'enseignement dans l'église; nous comprenons aussi l'apôtre lorsqu'il dit qu'à ce titre, ils sont sujets à de plus sévères épreuves et que la majorité de ceux qui semblent trébucher et qui abandonnent la vérité sont de cette classe. Nous n'écrivons pas ceci pour suggérer que ceux qui enseignent sont inutiles ou contraires à l'arrangement divin, mais pour offrir l'avis que quiconque entre dans l'œuvre de l'enseignement le fasse avec le sens de la grave responsabilité qu'il assume et des tentations et épreuves qui parsèmeront son chemin vers la céleste cité. Saint Paul écrivit: „Celui qui désire être évêque [berger ou surveillant], désire une œuvre excellente". Ainsi, nous devrions reconnaître que quiconque cherche d'un cœur pur à servir la cause du Seigneur comme sous-berger des brebis et comme co-ouvrier avec le Rédempteur s'engage dans un très noble service. S'il aborde ce service avec le désir sincère de servir le troupeau, d'être en harmonie avec le Grand Berger, il ne doit pas être honteux de se réjouir du fait qu'il possède l'esprit du Seigneur dans la même proportion. Mais s'il découvre en lui-même une plus ou moins grande mesure d'esprit d'ambition, d'orgueil, de vanité, du désir d'être seigneur sur les frères de la maison de la foi, alors qu'il craigne! Que d'un cœur tremblant il démissionne de ce service ou qu'il coure au trône de grâce, qu'il se purifie des mauvaises ambitions de son cœur et se remplisse de l'esprit du Maître. Le saint-Esprit est l'esprit d'humilité, de bonté, de patience, de persévérance, d'affection fraternelle, d'amour; l'esprit qui désire simplement et uniquement la gloire de Dieu et la bénédiction de son peuple;

l'esprit qui est prêt au sacrifice de soi, à tout moment, pour la paix du corps de Christ ou l'assistance du troupeau.

Quelques-uns sont étonnés que l'apôtre ait ainsi particulièrement écrit au sujet des dangers spéciaux que pourraient courir les frères qui essayeraient d'enseigner dans l'église. Nous répondons que nous acceptons ses paroles comme étant celles de l'inspiration et que, de plus, l'observation nous montre combien elles sont vraies. En outre, inconsciemment, les chers enfants du Seigneur qui n'ont aucune prétention à l'enseignement, sont souvent grandement responsables de la déviation de ceux qu'ils reconnaissent comme instructeurs et qu'ils induisent en tentation, sans s'en rendre compte. Les dangers pour ceux qui enseignent sont (1) l'orgueil et (2) l'arrogance.

(1) Encouragés par les paroles de louanges des frères, ils peuvent être portés à se croire quelqu'un et à attribuer les succès de leurs efforts à leurs capacités et talents naturels, etc. plutôt qu'à la puissance et à la beauté merveilleuses de la vérité. Les pasteurs, en général, paraissent être exposés à ce genre de danger, parce qu'en vérité, c'est une très honorable posititon que celle de se tenir devant ses semblables comme ambassadeurs du Roi de gloire. La tendance générale est de se glorifier de la force et de la sagesse de la dénomination. Mais, parmi ceux qui se tiennent dans la lumière de la „vérité présente", la tentation à l'orgueil personnel est peut-être encore plus grande. L'antidote de ceci est le clair souvenir du fait que le plan n'est pas nôtre, mais que toute sa longueur, toute sa largeur, toute sa hauteur, toute sa profondeur sont de Dieu et pour tout son peuple et que nous sommes hautement honorés de le proclamer de la manière la plus humble qui se puisse concevoir.

Une fidélité convenable envers le Seigneur devrait nous pousser à nous effacer afin que toute la gloire et l'honneur aille au grand Auteur du Plan de salut et au Grand Rédempteur dont le sacrifice est le centre même de ce plan et dont l'amour est la circonférence de notre message. Avec ces pensées gravées dans l'esprit, plus grand sera le service à nous confié, plus grande devra être notre humilité et la compréhension de notre indignité à être les interprêtes du Grand Seigneur de gloire.

(2) Nous avons mentionné l'arrogance comme un autre danger. Hélas! combien il est inconvenant que quelqu'un, honoré du Seigneur pour interpréter son message, essaye de prendre la place de son Maître et agisse avec arrogance envers ses frères ou, comme le dit l'apôtre, domine sur l'héritage de Dieu (1 Pi 5: 3). Les Ecritures placent devant nous l'idéal inverse, savoir que les frères qui sont autorisés à servir pour l'enseignement, loin d'être les seigneurs de l'église, en sont simplement les serviteurs. Bien qu'ils soient serviteurs de Dieu, la direction divine dans cette question doit être recherchée par l'intermédiaire de l'église. En un mot, l'élection des anciens, pasteurs ou instructeurs [maîtres] de l'église est l'élection de ceux qu'elle estime être le choix du Seigneur en vue de son service, pour la servir dans les choses saintes, pour lui dispenser la grâce de Dieu et l'aliment spirituel de la parole divine.

L'église a été responsable pour une très grosse part de l'achoppement de ceux qu'elle a reconnus comme frères anciens et instructeurs. Bien qu'elle ne doive pas penser le mal, supposer l'orgueil ou soupçonner l'arrogance, elle devrait être tellement consciente de ses propres devoirs et responsabilités envers ces frères qu'elle ne les flatterait ni ne les encouragerait indûment, ni ne les stimulerait à fabriquer une nouvelle lumière.

Au contraire, tous ceux qui sont spirituels devraient être utiles à ces frères anciens; ils devraient les complimenter de leur fidélité au Seigneur et à la vieille, vieille histoire plutôt que les louer pour des élucubrations fantastiques ou les encourager à persévérer dans ce sens. L'évangile de la grâce n'a pas changé; c'est toujours la vieille, vieille histoire de Jésus et de son amour et de l'amour du Père; il renferme toujours la pensée de notre appel et de notre élection par la fidélité aux termes posés dans les Ecritures. Les frères devraient être encouragés en cela plutôt qu'à fabriquer des types par des suppositions sans aucune autorité de la parole de Dieu.

En ce qui concerne l'arrogance de la part des conducteurs et la domination hautaine sur l'église, nous croyons que l'église elle-même a une grande responsabilité. Les débutants, comme le conseille St Paul, ne devraient pas être mis en avant avec précipitation, et quand un frère ancien avancé dans la vérité commence à montrer des signes d'autorité, s'il méconnait la voix de l'église et n'est pas disposé à lui soumettre toutes les questions relatives à ses affaires, celle-ci devrait promptement et complètement courber une telle arrogance en refusant d'élire encore un tel frère et en exigeant le respect des droits de l'église. Cette exigence ne devrait toutefois pas revêtir la forme de dispute ou de querelle, mais les droits de l'église devraient être exposés d'une manière aimable, fraternelle, noble, l'église étant ensuite priée de voter sur la question. Si le vote est contraire au frère qui cherchait à protéger les droits de l'église, il devrait gracieusement se soumettre car, par lui aussi, la voix de l'église doit être acceptée comme décisive.

Nous avons une grande sympathie pour les chers frères qui, par la providence de Dieu, occupent les positions d'anciens et d'instructeurs des assemblées du peuple du Seigneur. Aussi, tout en attirant l'attention sur les sévères tentations auxquelles ils sont exposés et en exhortant l'église à faire son devoir et à les aider à se maintenir humbles et fidèles, nous insistons aussi, dans le langage de l'apôtre, sur le fait que ceux qui sont nobles, humbles et se sacrifient ne peuvent être trop hautement estimés ni trop loyalement soutenus. L'apôtre dit: „Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont enseigné la parole de Dieu et, considérant l'issue de leur conduite, imitez leur foi. Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui et éternellement." Et encore: „Obéissez à vos conducteurs et soyez soumis, car ils veillent pour vos âmes, comme ayant à rendre compte; afin qu'ils fassent cela avec joie, et non en gémissant, car cela ne vous serait pas profitable ". (Héb. 13: 7, 8, 17—*D*). Et il recommande aussi: „de les estimer très hautement en amour à cause de leur œuvre." (1 Thess. 5: 13 — *D*).

Si la position d'un ancien et instructeur dans l'église de Christ est très hasardeuse, très difficile à tenir d'une manière agréable à Dieu et aux frères et aussi remplie de tentations, l'église devrait, par sympathie, veiller très sérieusement à ne pas augmenter la tentation ni à la nourrir, elle et ses mauvais fruits. Au contraire, s'il se rencontre un fidèle serviteur, tous les frères loyaux chercheront par tous les moyens à lui être utile et à collaborer avec lui. Au lieu de le blâmer et d'être incliné à critiquer ceci et cela, sa parole, son air, son caractère, son regard, ils seront tellement remplis d'amour et de sympathie et apprécieront si bien son zèle ardent, son dévouement et son humilité qu'ils fermeront les yeux sur les choses mesquines et sans importance, indignes d'être notées. Comprenant la responsabilité de sa charge, ils ont de bonnes raisons de douter

qu'ils seraient capables de la remplir avec une capacité et une humilité égales ou plus grandes.

Dans le choix des anciens, les consacrés devraient se rappeler que la responsabilité repose sur eux; aucun vote ne devrait être émis sans une soigneuse considération de la volonté de Dieu et sans invoquer l'assistance divine par la prière. En cherchant à déterminer la volonté du Seigneur dans une question de cette importance, nous devrions nous souvenir des caractéristiques de celui qui enseigne telles que nous les montrent les Ecritures: (1) Naturellement, celui qui enseigne doit être apte à l'enseignement; il doit posséder la faculté ou capacité naturelle d'exposer avec clarté les choses qu'il comprend. (2) Ce qui est encore plus important est que, s'il est capable d'enseigner, il doit connaître clairement la vérité, afin que celle-ci et non l'erreur puisse être exposée avec clarté. (3) L'humilité et la piété doivent être considérées comme les qualifications souveraines et principales pour l'anciennât. Quelque capable ou clair, doctrinalement parlant, que soit un instructeur, il n'est point propre à cette charge s'il n'est humble et pieux, si ses paroles et ses actes ne manifestent pas son amour pour les frères, car ainsi que les Ecritures le font voir, ces qualités ont une grande valeur aux yeux de Dieu

Maintenant comme jamais il est vrai que les grandes occasions de faire du bien comportent en elles celles de faire du mal, parce que dans les conditions présentes, les maladies et la contagion spirituelles, comme les maladies terrestres, se répandent et „s'attrapent" beaucoup plus facilement que la santé spirituelle.

„Ton bouclier et ta récompense"

(W. T. 1er juin 1919)

„Après ces choses, la Parole de l'Eternel fut adressée à Abram dans une vision disant: Abram, ne crains point, je suis ton bouclier, ta très grande récompense." Genèse 15:1.

Ces paroles furent adressées au „Père des croyants". Elles reviennent en héritage à ses enfants, à tous ceux qui ont la foi d'Abraham (Gal. 3:7; Rom. 4:16), qu'ils soient de la postérité charnelle ou de la postérité spirituelle. Abram était entré en relation avec Dieu par alliance. Dieu l'avait appelé à quitter son pays natal, ses parents, ses amis et à suivre la providence divine qui le dirigeait vers un pays inconnu. Abram, ayant une entière confiance aux promesses de Dieu, obéit et rompit tous les liens sociaux et de famille et, avec sa femme, son père, son neveu qui partageaient sa foi et son obéissance envers Dieu, il entreprit son pèlerinage pour le pays étranger. Lorsqu'il fut entré dans ce pays, il reçut cette promesse: „Tout le pays que tu vois, je te le donnerai et à ta postérité à toujours" etc.... Bien qu'il ne lui fut pas permis d'en posséder un pied, il y erra deci delà comme un voyageur et un étranger, éprouvant ainsi des difficultés au contact des habitants du pays et des Egyptiens, tous impies, croyant toujours malgré cela que Dieu était capable d'accomplir ce qu'il avait promis et qu'il le ferait en son propre temps et selon ses voies.

Ce qui fut le plus dur pour la foi d'Abraham, c'est qu'au fur et à mesure que les années s'écoulaient, non seulement la promesse relative au pays était retardée, mais l'héritier promis qui devait le posséder en héritage ne venait pas non plus, car même un seul enfant n'était encore né de lui. C'est dans un de ces moments de découragement, mais non de désespoir (la foi d'Abraham ne s'est jamais relâchée, il eut confiance et espoir même dans les ténèbres et la perplexité), que Dieu, dans une vision, encouragea son cœur abattu par les paroles ci-dessus toutes de consolation et d'espérance: „Abram, ne crains point, je suis ton bouclier et ta très grande récompense". Alors il fut permis à Abram de s'informer des voies mystérieuses de Dieu et il reçut à nouveau l'assurance que la promesse n'avait pas été oubliée et que son espérance serait réalisée.

Consolation dans les promesses divines

Ainsi Dieu a toujours veillé sur son peuple et n'a jamais souffert qu'il fut tenté ou éprouvé au delà de ce qu'il pouvait supporter quoiqu'il permit souvent qu'il soit durement éprouvé. La consolation offerte ici à Abraham est celle qui est offerte à tous ceux qui ont la foi d'Abraham. Elle trouve son parallèle dans le Nouveau Testament dans ces précieuses paroles de notre Seigneur (Jean 14: 21, 23): „Celui qui m'aime, sera aimé de mon Père, je l'aimerai et me ferai connaître à lui... nous viendrons à lui, et ferons notre demeure chez lui". Ainsi, au milieu de tous les embarras et perplexités de notre pèlerinage terrestre, tandis que nous marchons par la foi vers l'héritage bienheureux réservé aux saints vainqueurs, nous pouvons aussi reconnaître la voix de notre Dieu disant: „Ne crains point, je suis ton bouclier, ta très grande récompense."

„Ne crains pas", „bien-aimé"; „il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait chasse la crainte" (1 Jean 4:18). „Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Qui accusera les élus de Dieu?" Ne pouvons-nous pas dire en nos cœurs comme Paul: „Je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni aucune autre créature ne nous pourra séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur?" (Rom. 8: 38, 39).

Bénédictions de Dieu pour son peuple

„Ne crains pas, je suis ton bouclier" a dit Jéhovah. „Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au dedans de moi? Espère en Dieu". Il ne veut pas voir ses enfants vivre dans une atmosphère de crainte et de tourments, mais il les veut heureux, se réjouissant toujours dans la liberté glorieuse des fils de Dieu, libres de toute crainte et des soucis rongeurs; il veut qu'ils se confient simplement en Lui et se rappellent la bénédiction promise: „L'Eternel est un soleil [qui brille sur notre sentier et dans nos cœurs] et un bouclier [qui nous protège contre tous les dards enflammés du malin]; l'Eternel donne la grâce et la gloire;. Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité". Ps. 42:6, 84:12.

„Je suis [aussi] ta très grande récompense". Remarquez que la promesse n'est pas au futur, qu'il ne s'agit pas de la gloire promise à son peuple dans les âges à venir; elle est actuelle: „*Je suis*, etc. . Oui, la présence constante de Dieu se manifeste au cœur de son peuple maintenant, aujourd'hui même, au milieu des soucis, des vexations, du

travail, des épreuves de foi, de patience et de support. C'est là le présent privilège béni de tous les saints, et non seulement la présence de Dieu, mais celle de son cher Fils, notre Seigneur et Sauveur, nous est garantie aussi longtemps que nous maintiendrons fidèlement notre relation par alliance avec Lui.

Est-ce que l'enfant de Dieu, l'héritier de la gloire, l'héritier de toutes les excellemment grandes et précieuses promesses devrait se sentir désolé, oublié, seul? Est-ce qu'il devrait craindre que l'amour divin le laisse sans secours et balloté sur les vagues de l'infortune, à la merci du prince de ce monde qui agit maintenant dans les enfants de la désobéissance? Ah non! Celui qui est pour nous est plus grand que tous ceux qui peuvent être contre nous. Nous ne sommes pas seuls au monde parce que nous avons la réconfortante promesse: „Je ne te laisserai point, je ne t'abandonnerai point". (Héb. 13:5) Nos plus petits intérêts mêmes ne sont pas négligés". (Matth. 10:29-31).

La récompense présente des saints

Combien cette récompense présente est vraiment *excellemment grande* pour les fidèles saints qui marchent avec Dieu tous les jours et à chaque heure, faisant le travail du Père, répandant autour d'eux l'honneur de son nom, portant humblement l'opprobre de Christ, endurant les souffrances comme de bons soldats à son service, se chargeant journellement de leur croix et suivant les traces du Maître. Ils peuvent sûrement dire au monde ce que disait le Seigneur: „J'ai à manger d'une nourriture que vous ne connaissez pas". Le monde ne peut comprendre notre joie, ni connaître les douceurs de cette communion avec Dieu et avec son cher Fils, parce que „le secret de l'Eternel est [seulement] pour ceux qui le craignent."

Toutefois, cette joie dans le Seigneur est aussi compatible avec beaucoup de souffrances. Les saints doivent tous être rendus parfaits par la souffrance, ce qui fut aussi le cas de ceux qui constitueront la phase terrestre du Royaume. Et, de même que leur Seigneur Jésus-Christ, le monde les considèrera comme „frappés de Dieu et affligés", parce qu'il ne peut comprendre ni le plan ni les méthodes que Dieu emploie pour affiner et purifier l'or qui doit briller dans son glorieux temple. En conséquence, comme le fidèle Abraham, soyons contents de marcher avec Dieu par la foi et non par la vue, espérant comme Lui dans la réalisation des promesses et ne nous attendant pas à recevoir ici-bas autre chose que le gage de notre héritage sous la forme de l'amour et de l'approbation de Dieu.

Lettres intéressantes

Kottayam, Travancore, South India, 29 décembre 1920.

Cher frère Zaugg,

Salutations d'amour dans notre cher Seigneur et Chef!

Vous serez surpris de recevoir une lettre de ma part. J'ai reçu votre nom et votre adresse par fr. Rutherford, qui m'écrivit de Berne le 3 nov. 20, lors de son retour de la Palestine. Bien que nous ne nous soyons jamais rencontrés, ni ayons correspondu ensemble, néanmoins nous pouvons très bien nous comprendre, parce que nous appartenons à la nouvelle Création, et que nos espérances et ambitions sont les mêmes.

J'espère que vous avez été très encouragés et fortifiés par la visite de notre cher frère Rutherford, et que vous avez eu beaucoup de joie ensemble. J'ai été heureux d'apprendre par les Tours quelles magnifiques conférences publiques furent organisées dans les différentes places visitées par les frères. Que le Seigneur veuille bénir les meilleurs efforts des chers frères partout pour proclamer l'heureux Message du royaume.

J'ai reçu instruction de fr. Rutherford de vous écrire pour savoir s'il y a quelque retard dans la réception des 160 rames de papier qui furent envoyées de la Suisse (pour les brochures des Millions). Je vous serais très reconnaissant si vous vouliez bien me faire savoir si le papier a été expédié ou non. S'il n'a pas déjà été expédié, veuillez s. v. p. le faire.

L'Oeuvre aux Indes reçoit la faveur du Seigneur. Les chers amis partout progressent bien et s'efforcent de proclamer le Message aussi bien qu'ils le peuvent. Nous avons traduit les 2 premiers volumes en malayalam, l'idiome de la côte sud-ouest de l'Inde. Le premier volume est aussi publié en tamil, une des langues les plus importantes du sud des Indes. On est en train de le traduire en ourdu, une des langues les plus importantes du nord des Indes.

La brochure „Des Millions" se traduit en 4 ou 5 langues de l'Inde. Je crois que c'est là le message de l'heure.

Nous nous souvenons de vous tous devant le trône de la grâce divine, ainsi que du cher Israël de Dieu dans le monde entier. Ecrivez-moi s. v. p. de temps en temps (en anglais) afin de nous ranimer et nous encourager dans l'étroit sentier.

Je reste votre affectionné frère et serviteur en Lui

(signé) A. J. Joseph, Kottayam.

* * *

Alsace-Lorraine, février 1921.

Profitant de l'occasion et en vous remettant en même temps mes rapports mensuels, j'aimerais vous donner quelques renseignements qui vous intéresseront certainement. Mes rapports et les quatre journaux, ainsi que les cinq extraits de journaux que je joins vous donneront déjà un petit aperçu de la situation générale de l'œuvre en Alsace.

Nous n'avons pas reçu l'autorisation de tenir la conférence sur les Millions à Wissembourg; à Bischwiller, nous avons également adressé une demande au maire, mais nous attendons encore une réponse. Le clergé fait partout ses derniers efforts pour nous empêcher de travailler.

Depuis bien des jours il y a à toutes les colonnes d'affichage de grands placards de l'église évangélique annonçant un cycle de six conférences publiques données par leurs plus célèbres pasteurs. La sixième conférence porte le titre „l'Association internationale des Etudiants de la Bible et l'Eglise évangélique".

Bien cher frère, je serais obligé de vous écrire dix pages si je voulais vous raconter toutes nos expériences des semaines passées. Partout le clergé nous contrôle pour voir s'il ne trouve pas une occasion de nous accuser, mais il ne trouvera rien, car nous ne faisons rien d'autre que d'annoncer la bonne nouvelle du règne de Christ.

Demain nous commençons avec le Photo-Drame à Sarrebourg. C'est la première fois que la bonne nouvelle sera publiée dans cette ville. Partout où le Photo-Drame a passé jusqu'à présent, nous avons eu le meilleur succès. Le magnifique nouveau livre du Photo-Drame est très estimé et nous en avons déjà beaucoup vendu. — Frère Godefroi n'a pas encore reçu sa patente pour colporter; il faut avoir 25 ans pour obtenir une patente de colportage en France.

Le 16 février nous commencerons le Photo-Drame à Saarbrucken, le 21 à Vœlklingen, le 28 à Neunkirchen, le 7 mars à Saareguemines, le 21 à Strasbourg où frère Durieu viendra donc, selon votre avis, reprendre le Photo-Drame. Partout nous avons loué les plus grandes salles qui sont à disposition. Ce sera un merveilleux témoignage pour ce pays.

Entre deux, je visiterai, selon vos indications, les ecclésias de Mulhouse, Colmar, Dettwiller et Petersbach. Les deux frères Godefroi et Rudi ont beaucoup à faire avec l'installation du Photo-Drame et la distribution des feuilles volantes. Après le Photo-Drame, nous donnerons partout la conférence sur les Millions, ainsi que les autres conférences habituelles.

Je termine ma missive, pensant vous avoir communiqué le le plus important. Dans l'attente de vos nouvelles, je reste votre serviteur en Christ W. Giger.

AVIS

On nous annonce la fin de la course terrestre de notre chère sœur

Caroline Pelluet

âgée de 80 ans. Elle fut très appréciatrice de la vérité présente que le Seigneur lui avait fait connaître il y a 6 ans. Sa fin fut celle d'une vraie chrétienne. Le témoignage fut rendu à son enterrement et diverses marques de satisfaction manifestées. Une dame, entre autres, une protestante croyons-nous, s'écria: *Eureka!* en nous serrant la main. Que le Seigneur en soit loué et qu'il accorde sa riche bénédiction à la famille éprouvée et à tout l'Israël bien-aimé qui sympathise avec nos chères sœurs Pelluet. Amen!

Imprimerie de la Tour de Garde Soc. coop., Berne (Suisse)